

MÉMOIRE D'EXCELLENCE

Ensemble Améliorons Notre Mémoire

Les 3 meilleurs conseils pour continuer à s'améliorer

Ebook collaboratif édité par [mémoire d'excellence](#)

Le thème

Nous sommes tous dans **un domaine** par lequel nous avons **une certaine expertise**.

Nous avons **assez d'expérience pour dire que nous sommes** bon dans ce qu'on fait.

Comme le domaine nous passionne, nous voulons continuer à nous améliorer en apprenant toute nouvelle information qui peut nous aider à augmenter notre expertise.

Le but de ce carnaval est de vous partager **les 3 meilleurs conseils que vous appliquez pour continuer à apprendre et à vous améliorer dans votre domaine**.

J'ai donc proposé à certains blogueurs de partager leur conseil pour continuer à s'améliorer.

Vous verrez quel est l'état d'esprit qu'ils adoptent pour vouloir s'améliorer en permanence et comment mettre en pratique une routine d'apprentissage pour continuer d'apprendre.

Vous pourrez aussi voir comment vous pouvez appliquer leur conseil afin que vous aussi vous puissiez vous améliorer.

Tout d'abord, nous avons Delphine du blog [trier et ranger](#).

Dans son article, elle vous donne ses conseils pour éviter le désencombrement dans votre maison et comment vous pouvez faire en sorte d'optimiser en permanence le rangement.

Ensuite nous avons Marianne du blog [programmez votre indépendance financière](#).

Passionné d'indépendance financière, elle vous donne ces conseils pour vous améliorer dans l'investissement.

Après il y a Martin du blog [Trading et psychologie](#)

Martin vous explique dans son article, comment l'erreur peut vous aider à vous améliorer et pourquoi vous ne devez pas la redouter.

Pour finir, nous avons Laura du blog [Mon livre en 180 secondes](#).

Son article résumé les 3 conseils du livre d'Idriss Aberkane "Libérez votre cerveau".

Bonne Lecture !

3 conseils pour continuer à s'améliorer dans le désencombrement de sa maison



[Delphine du blog trier et ranger](#)

Conseil n°1 : Désencombrer régulièrement et contrôler ce qui entre

Et oui, le moyen le plus simple de garder une maison désencombrée sur la durée, c'est tout simplement de **contrôler le flux des objets qui y entrent**, que ce soit les papiers, les cadeaux ou les achats (vêtements, cosmétiques, livres...).

On peut pour cela utiliser une règle simple : **1 qui entre, 1 qui sort**. Si je fais entrer un nouvel objet dans ma maison, alors j'en sors 1 équivalent. Cela peut sembler une règle contraignante, mais elle permet vraiment de garder une maison toujours désencombrée. Evidemment **cette règle ne s'applique pas en cas de changement de vie**, par exemple lors de l'arrivée d'un bébé. 😊

On peut aussi décider de **désencombrer régulièrement**. A chaque fois qu'on voit ou qu'on utilise un objet, **se demander s'il nous est utile et si on l'apprécie**. Si la réponse est non, alors on le vend ou on le donne. Il est tout à

fait possible qu'un objet nous plaise à un instant mais qu'on ne l'apprécie plus quelques mois ou quelques années plus tard. Il ne faut pas se forcer à la garder dans ce cas-là.

J'ai personnellement remarqué que **plus je désencombre, plus cela devient facile**. Lors de mon 1er Konmari, il était impensable pour moi de me séparer de mes cours, comme le préconise Marie Kondo. Et pourtant, deux ans plus tard, je viens de jeter tous mes cours, car je me suis rendue compte qu'ils ne m'apporteraient plus rien, qu'ils n'étaient déjà plus à jour, et que je n'en avais plus besoin.

Conseil n°2 : Continuer à lire, s'informer, chercher de nouvelles méthodes et tester

Le meilleur moyen de continuer à s'améliorer pour moi reste de **continuer à lire, s'informer et chercher des informations sur un sujet**.

Si vous avez déjà désencombré votre logement en utilisant une méthode, n'hésitez pas à **lire, à vous renseigner et à tester les autres**. On peut toujours en apprendre plus.



Si vous manquez d'idées, vous pouvez regarder la série **“L'art du rangement avec Marie Kondo”** sur Netflix ou le documentaire **“Minimalism: A Documentary About the Important Things”**, également sur Netflix.

Si vous préférez lire, je vous propose “**L’art de l’essentiel**” de Dominique Loreau, “**Apprendre à jeter et simplifier sa vie**” de Donna Smallin ou “**La vie en ordre**” de Margareta Magnusson.

Conseil n°3 : Ne pas oublier de profiter de sa maison, laisser tomber la perfection

Le troisième point est un peu différent des deux premiers. Je pense qu’il est important de rappeler que **le désencombrement et l’envie d’alléger sa maison peuvent vite tourner à l’obsession, voir au TOC (Trouble Obsessionnel Compulsif).**

Alors **n’oubliez pas de penser à autre chose et de profiter** de votre logement ! Ce n’est pas grave si tout n’est pas parfaitement rangé tout le temps. **Laissez tomber la recherche de perfection à tout prix** et profitez sereinement de la vie.

Les 3 conseils pour s'améliorer dans le domaine de l'investissement

[Marianne du blog programmez votre indépendance financière.](#)

Pour ceux qui ne me connaissent pas je m'appelle Marianne, voici mon blog sur l'indépendance financière ainsi que [mon parcours](#).

Il y a ce petit quelque chose que m'a transmis ma maman depuis fort longtemps. Pour vous expliquer pourquoi j'ai envie de m'améliorer constamment, laissez-moi vous raconter une anecdote sur ma maman.

Ma maman est une passionnée ! C'est elle qui me sert d'exemple d'apprentissage. Elle exerce le métier de médecin. Dans son parcours, rien qu'à la fac de médecine, elle devait retenir énormément d'informations et de données. Ensuite, elle a dû s'entraîner à percevoir les symptômes physiques dues aux maladies, à analyser des résultats de laboratoire, à écouter les patients, faire preuve de raisonnement et développer un esprit de synthèse afin de poser un diagnostic et soigner des personnes. On sait tous que la médecine est une des sciences où il y a peu de personnes passant la deuxième année et devenant médecin. Elle redoubla sa première année mais continua à apprendre.

Une fois en exercice, elle a choisi de faire partie des pompiers et du SAMU, donc elle a commencé à faire de la médecine plutôt d'urgence. Comme il fallait être réactif pour aider son prochain, elle apprit énormément en allant sur le terrain et en participant à beaucoup d'interventions de secours avec les pompiers. Après quelques années, elle décide d'aller encore plus loin et de se former à la médecine de catastrophe (DICA) Elle fait un stage pratique pour être prête à intervenir en toute circonstance. Que ce soit un séisme, une attaque terroriste, un éboulement dans un tunnel, elle connaît les réflexes à avoir et le déroulement de ces événements exceptionnels et graves. Puis, elle décide de rejoindre un hôpital des armées. Là-bas, elle rencontre des soldats qui reviennent de missions et qui sont allés partout dans le monde... Elle devient à l'aise avec les maladies tropicales par exemple. Pour aller encore plus loin dans l'accompagnement des malades, elle se spécialise dans la médecine de rééducation et de réadaptation.

Aujourd'hui et malgré son âge, elle continue à apprendre chaque jour et à s'améliorer dans son domaine en participant à des conférences et des

séminaires. C'est vraiment elle qui m'a montré qu'à force de persévérer à apprendre, on pouvait devenir meilleur ! Et qu'on ne finit jamais d'apprendre. ***“L'apprentissage est la seule chose que l'esprit n'épuise jamais, ne craint jamais et ne regrette jamais.”*** Léonard de Vinci

Alors au fil des années, fort de mon expérience et ayant appris toutes sortes de connaissances. Voici les 3 clés qui sont pour moi essentielles pour s'améliorer dans son domaine et ceci peu importe le domaine. Sans suspens, je vous les dévoile sur le champ et je les détaillerai dans l'article :

1. **Se former**
2. **Expérimenter**
3. **Rencontrer des personnes d'expériences dans le domaine en question**

J'ai choisi cet ordre parce que pour moi le plus dur est de passer l'étape 2 et ensuite d'en parler à quelqu'un lors de l'étape 3.

1- Se former



Photo by [Elijah Hail](#) on [Unsplash](#)

C'est le premier pas de l'amélioration, il faut se former ! Il y a plusieurs moyens. On peut **lire des livres ou livres électroniques**, écouter des **livres audio**, aller faire une **formation spécialisée**, reprendre un **cursus scolaire** et tout ça que ce soit en ligne ou en présentielle. De nos jours, *les meilleurs professeurs du monde* sont accessibles *grâce à internet*. Alors faites vous plaisir. Pour ma part dans le domaine de l'investissement, on ne peut pas passer à côté de livre tel que « Père riche, père pauvre » de Robert Kiyosaki (pour le commander c'est [là](#)) ou encore le tout premier livre que j'ai lu « Devenez riche » de Ramit SETHI adapté

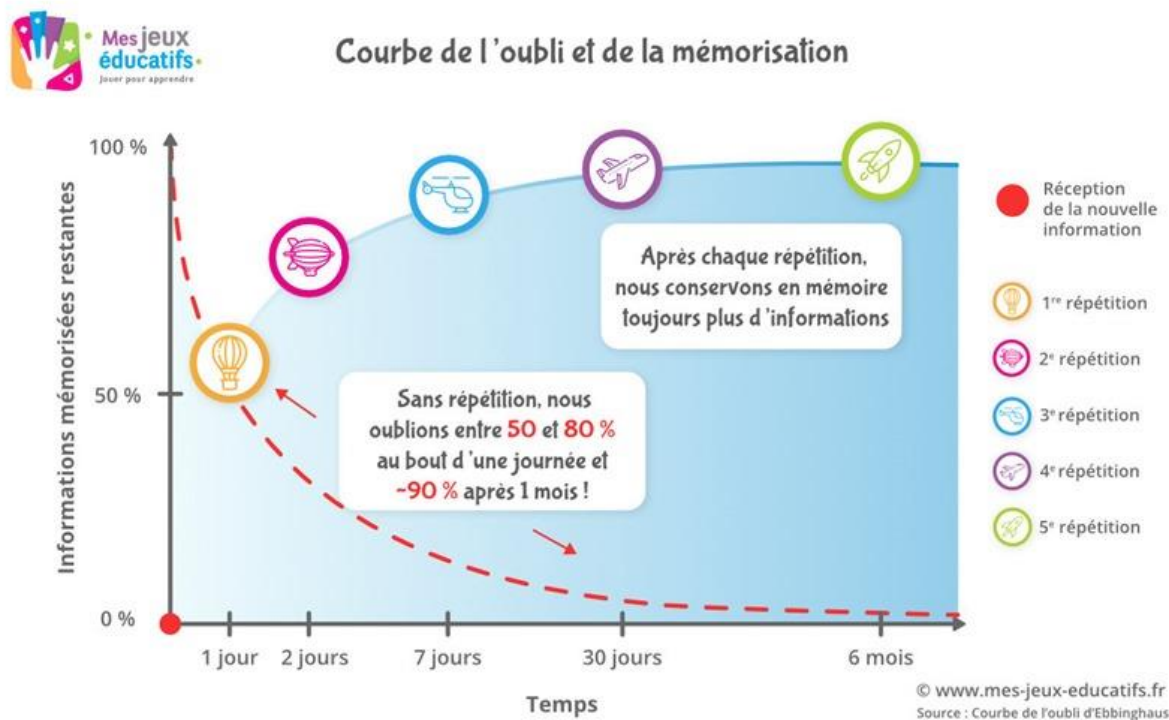
par Michaël Ferrari (pour l'acheter c'est [ici](#)). Avec un livre, on commence à avoir accès à des connaissances importantes à un prix qui va de la gratuité à quelques dizaines d'euros. Pour ma part, je lis environ 1 livre tous les 2 mois, pour certains c'est peu, pour moi c'est déjà pas mal.

Pour continuer à m'améliorer en investissement, j'ai passé le pas de me former avec une formation en ligne fin 2014, elle s'appelle (hé oui elle existe toujours) l'Académie esprit riche de Michaël Ferrari, ce nom vous dit quelque chose 😊 ! Il faut garder en tête que peu importe ce qu'on apprend et le coût que ça a, c'est un investissement en soi-même. Rien n'est plus important que d'investir en soi ! Car c'est quelque chose que l'on ne peut pas nous enlever.

Donc lisez, formez-vous, participez à des ateliers ciblés de ce que vous voulez apprendre et ne vous arrêtez jamais !

2- Expérimenter

À la suite de l'apprentissage intensif que l'on vient de faire en lisant et en apprenant, il faut **tester** et **passer à l'action**, c'est la deuxième étape pour s'améliorer. Voici une courbe de l'oubli d'Ebbinghaus :



Site de la photo

A travers cette courbe, on se rend compte que sans rappel régulier, on ne mémorise pas la connaissance que l'on a appris. Or je vais aller encore plus loin ! Car en investissement, tant que *l'on ne passe pas à l'action*, on ne mémorise pas mais en plus on ne s'enrichit pas. Prenons le cas de l'investissement immobilier. L'achat d'un bien nécessite une grande palette de connaissances qui doivent être mise en application pour qu'on les retienne.

Par exemple : que regarder lors de la visite d'un bien, comment calculer la rentabilité d'un bien locatif, comment se déroule le processus d'achat, quels sont les éléments que je peux négocier etc....

3- Rencontrer des personnes d'expériences dans le domaine en question

Enfin pour s'améliorer dans son domaine, il faut rencontrer des personnes plus expérimentées que soi. Pourquoi ? Parce qu'ils sont tout simplement déjà passés par toutes les galères ou phases de doutes que l'on a. Ils ont réussi à les surmonter et à aller de l'avant. Ils ont des astuces à nous transmettre et à nous enseigner. Le fait de discuter avec eux c'est ce qui fera en vous un déclic sur ce qu'il vous reste ou non à apprendre.



Alors comment rencontrer ces personnes expérimentées ? Les auteurs des livres ont probablement un blog, une adresse mail, des séminaires ou font partie des réseaux Facebook / Instagram / Telegram. Participez, rentrez dans ces groupes et posez des questions. Si atteindre ces personnes avec une grande réputation vous freine, cherchez autour de vous des réseaux locaux. De plus en plus de rencontres sur tout type de thèmes sont organisés. Sortez et échangez, c'est comme ça que vous grandirez vraiment !

Si vous avez trouvé une personne qui est plus avancées que vous et que vous respectez, faites-en votre mentor. La définition du Larousse : « Guide attentif et sage, conseiller expérimenté

» <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mentor/50535>

Dans mon cas, mon premier mentor est Michaël Ferrari 😊 et en bonus, je vous joins une petite photo souvenir avec lui.

Je vous promets que je ne gagne rien à parler de Michaël.

Dans cet article, je vous ai partagé mes clés pour s'améliorer dans son domaine et en particulier celui de l'investissement. À la suite de cette lecture il est temps de passer à l'action.

- **Choisissez un livre sur l'indépendance financière et lisez-le, si vous ne savez pas quoi choisir commencez par les 2 que je vous ai cité plus haut.**
- **Tester une action de ce livre ou aller sur mon blog et choisissez un levier d'investissement à démarrer cliquez ici**
- **Participer à un groupe en ligne ou un réseau physique et prenez un mentor**

A votre réussite !

3 Conseils pour Progresser (ou “penser comme une Boîte Noire”)

[Martin du blog Trading et psychologie](#)

Selon vous, quel paramètre a le pouvoir de faire la différence entre

1. **un monde de misère**, d’insécurité, d’accidents, et de drames.
2. **un monde de progrès**, d’améliorations, de sûreté, de santé, de succès, et de développement ?

L’Erreur.

Ce paramètre a eu le pouvoir de transformer l’industrie aéronautique.

En 1912 (temps de paix donc), 8 pilotes de l’armée de l’air américaine sur 12 (ratio de 0,66) décédaient dans un accident d’avion.

En 2013, sur plus de 3 milliards de passagers sur des vols commerciaux, 210 ont péri dans un accident.

Je vous laisse faire le calcul du ratio, car le trop grand nombre de chiffres après la virgule m’a découragé...

Cela fut rendu possible, notamment, par cette fameuse boîte noire !

Inversement, d’autres secteurs, comme la médecine, l’enquête policière, la psychothérapie, ou la politique, bénéficieraient de statistiques de progression (bien) moins flatteuses.

C’est une des thèses majeures de Matthew Syed, dans son livre *Black Box Thinking*.

Ceci est un livre sur l’avènement du succès.

Matthew Syed dans Black Box Thinking

Je m’appuie donc principalement sur les idées de cet ouvrage, qui m’a littéralement séduit, du début à la fin de sa lecture.

Celui-ci contient de nombreux trésors, qui ne pourraient tous être présentés dans un article de blog comme celui-ci.

Je vous propose donc ici 3 premiers principes qui me semblent fondamentaux

et indispensables pour commencer à progresser grâce aux erreurs, comme l'industrie aéronautique l'a fait en 100 ans.

Pour ne rien manquer des autres idées de ce livre que je présenterai ces prochaines semaines, inscrivez-vous au blog par l'intermédiaire des formulaires ! 😊

Je tiens à préciser que l'application de ces idées n'est **certainement pas exclusive au trading. Elle est valable comme philosophie de vie**, pour d'innombrables disciplines ou aspects de notre vie, personnelle, comme professionnelle.

Mais comment l'erreur, cette "honteuse" défaillance, peut-elle avoir un rôle si positif dans nos vies ?

La première étape consiste justement à [ne plus considérer l'erreur comme honteuse](#), à éviter, ou à dissimuler à tout prix (1.). Il s'agit là d'un recadrage psychologique majeur, qui n'est pas toujours aisé à réaliser.

C'est alors que nous pouvons passer à l'extrême inverse, en [recherchant l'erreur](#), et ses...bienfaits (2.).

Enfin, forts de ces deux étapes initiales indispensables, nous pouvons [apprendre de nos erreurs](#), et en retirer tous les trésors (3.).

1. Nous Réconcilier avec l'Erreur

L'erreur, terrifiante, ne peut être admise

Des illusions protectrices bien élaborées

L'impérieuse nécessité d'embrasser l'erreur

2. Nous Confronter à l'Erreur

L'erreur est un trésor d'informations

L'erreur est notre lien privilégié avec la réalité

L'erreur "intelligente" vaut tous les diplômes (ou presque...)

3. Apprendre de l'Erreur

Une réalité moins simple qu'il n'y paraît

Savoir interpréter les résultats

Commencer maintenant !



la base : sortir de la culture du blâme de l'erreur

Image par [Tumisu](#) de [Pixabay](#)

1. Nous Réconcilier avec l'Erreur

En tant qu'humains, nous avons **une relation tumultueuse, voire toxique avec l'erreur...**particulièrement toxique en fait.

L'erreur, terrifiante, ne peut être admise

Commettre une erreur équivaut à être blâmé. Enfin...si l'erreur est découverte et identifiée.

Car oui, l'erreur est tellement terrifiante, qu'elle doit être ignorée, tout comme on ignore la sinistre mort qui nous attend à la fin de cette vie.

Commettre une erreur, se tromper, avoir une opinion erronée, ou pire, **mettre par terre le travail de toute une vie**, peut être inacceptable, inenvisageable, et ... inenvisagé.

Oui... inenvisagé... vous ne me croyez pas ? Voici quelques exemples issus du livre de Matthew Syed.

Même plusieurs années après le fiasco de la recherche d'armes de destruction massive en Irak (et malgré les faits), Tony Blair reste persuadé qu'il a pris la bonne décision en participant à cette opération.

Dans le cadre d'enquêtes policières liées à des viols, il arrive que les enquêteurs restent intimement persuadés de la culpabilité de leur suspect initial. Un test ADN en bonne et due forme n'est même pas suffisant pour disculper à leurs yeux l'innocent emprisonné.

Enfin, l'auteur nous parle d'un chirurgien acceptant (à un niveau inconscient) de risquer la vie de son patient potentiellement allergique aux gants de latex qu'il porte. Il lui est plus difficile d'admettre qu'il puisse être en train de commettre une erreur, que d'envisager le possible décès de son patient, malgré les injonctions de son médecin anesthésiste-réanimateur.

Loin de moi l'idée de blâmer ces professionnels. L'auteur lui-même explique bien à quel point il peut être intolérable pour notre ego, pour notre esprit, d'admettre une erreur.

Et finalement, les membres de ces corps de métiers sont plutôt **victime de la culture du blâme** de leur profession.

Pour eux, la réalité d'une erreur peut faire s'effondrer le combat, le travail de toute une vie, concentré dans un métier, dans une vocation.

Des illusions protectrices bien élaborées

En fait, reconnaître une erreur, ou pire, une incompétence, pourrait être si terrible, que certains étudiants préfèrent se saboter avec de l'alcool

La veille d'un examen, ils choisiraient en effet de créer de toutes pièces une cause de leur échec (l'ébriété), plutôt que d'avoir à constater que leur échec à l'examen ne peut être dû qu'à leur manque d'habiletés.

Notre cerveau est capable de mettre en place les stratagèmes les plus évolués, quitte à ce qu'ils nous détruisent, pour nous protéger de la réalité de l'erreur, de "l'incompétence".

Et ne croyez pas être à l'abri de cette dissonance cognitive si vous êtes particulièrement intelligent.e. Plutôt qu'une meilleure lucidité, **l'intelligence élevée permet l'élaboration d'illusions encore plus... élaborées et convaincantes...**

De même, les arguments contraires à notre conviction, aussi fondés soient-ils, ne feraient que renforcer la croyance en notre illusion.

C'est ce qu'il peut se passer pour les adeptes d'une secte, ou les partisans (et détracteurs) de la peine de mort par exemple.

Tous ces mécanismes mentaux empêchent la conscience même d'avoir commis une erreur.

L'impérieuse nécessité d'embrasser l'erreur

Dans cette situation, comment donc envisager la progression, l'augmentation de nos compétences, si nous nous créons une illusion occultant toute constatation réaliste de l'étendue de nos compétences et de nos insuffisances ?

Effectivement, en nous "protégeant" de la réalité, en évitant les erreurs, et en nous privant de leur retour pédagogique, nous sommes **comme un joueur de tennis qui s'entraîne dans l'obscurité.**

Les pilotes d'avions auraient eu plus de facilité à accepter cette culture de l'erreur reconnue, car c'est leur vie qui est en jeu dans le processus, contrairement aux personnels médicaux par exemple.

Pour nous aussi, **il y a urgence à accepter, embrasser, et respecter l'erreur**, comme le font un enfant, un scientifique...ou la Nature elle-même. Allumons la lumière du joueur de tennis !

Si ces belles phrases vont semblent encore bien théoriques, irréalistes, et peu convaincantes...poursuivez votre lecture. Les faits et les preuves arrivent...

2. Nous Confronter à l'Erreur

Comment les voyages en avion sont-ils devenus si sûrs ?

L'erreur est un trésor d'informations

Comment se déplacer dans un tas de ferraille de plusieurs tonnes, plusieurs kilomètres au-dessus du plancher des vaches, peut devenir plus sûr que de se déplacer dans une bonne vieille voiture bien ancrée au sol ?

L'industrie aéronautique est parvenue à ce résultat petit à petit, une erreur à la fois.



les progrès de l'aviation s'appuient sur l'erreur

Image par [Jan Vašek](#) de [Pixabay](#)

Plutôt que d'occulter les erreurs, de les nier, et de les ignorer, le monde de l'aviation a choisi de faire le nécessaire pour **qu'une même erreur ne se répète jamais.**

Les explications de l'auteur donnent presque l'impression que l'ensemble du milieu aéronautique se tient en haleine, prêt à "sauter avidement" sur les détails de la moindre erreur, afin de pouvoir la corriger au plus vite sans perdre la moindre (précieuse) seconde supplémentaire.

Il semble que **l'erreur est perçue comme une information extrêmement salubre**, permettant d'approcher un peu plus l'excellence en matière de sûreté et de performance.

La sécurité des voyages aériens s'est construite sur l'accumulation d'erreurs, mais d'erreurs analysées, et corrigées.

L'erreur est notre lien privilégié avec la réalité

Peut-être aurait-il été possible de parvenir autrement à ces résultats ? sans commettre d'erreurs ?

Pourquoi ne pas plutôt concevoir un système théoriquement parfait, afin d'éviter la "dure et douloureuse" confrontation avec les erreurs, inhérente à la pratique ?

Un brillant mathématicien a tenté l'expérience, dans le cadre de la conception d'une machine industrielle.

Après de savants calculs, il a mis au point une machine devant permettre de passer avec succès une étape délicate de fabrication.

Le résultat fut un échec.

La solution a été trouvée par une équipe de biologistes, qui ont appliqué la (supposée) stratégie de la nature : test, erreur, adaptation, succès. **Ils ont réussi à mettre en place la machine fonctionnelle inespérée, sur la base de 449 échecs**, permettant d'approcher à chaque fois un peu plus près du prototype final et fonctionnel.

L'erreur intelligente vaut tous les diplômes (ou presque...)

D'après M. Syed, on peut **progresser plus sûrement, et plus rapidement en ayant l'humilité de nous confronter à l'erreur.**

C'est en échouant ainsi délibérément, et j'ajouterais presque..."joyeusement" que des individus sans qualifications particulières ont pu développer des machines, et des concepts de haute valeur.

C'est en suivant cette philosophie que DropBox, ou les scénarios des films Pixar ont été conçus. Leurs créateurs ont eu le réalisme de **ne pas chercher à tout prévoir en théorie, mais de se confronter à la grande complexité de la réalité, et à se laisser guider par elle.**

Des individus sans éducation particulière, sans connaissances scientifiques, ont réussi à créer des machines qui ont changé le destin de l'humanité, comme la machine à vapeur.

Les cathédrales ont été construites sur la base d'une intelligence pratique confrontée à la réalité, plutôt que sur de la géométrie théorique et complexe.

L'intelligence artificielle ayant obtenu des résultats remarquables en backgammon y est parvenue en **échouant et apprenant de ses erreurs de très nombreuses fois**. C'est cette caractéristique-là qui a fait sa force, pas un brillant algorithme élaboré.

La Nature elle-même crée une illusion de design très avancé, qui ne serait que basé sur un simple processus de tests et d'erreurs. Les organismes non viables s'éliminent d'eux-mêmes, alors que les autres se reproduisent.



La Nature apprend de ses erreurs

Image par [Kevinsphotos](#) de [Pixabay](#)

Confronter nos théories à réalité la plus crue et la plus intransigeante nous permet de rapidement identifier et corriger les inévitables failles de nos idées, puis de les corriger.

Tester encore et encore nous permet d'affiner notre système, d'écarter ce qui échoue, et de capitaliser sur ce qui fonctionne.

3. Apprendre de l'Erreur

À ce stade de l'article, nous avons peut-être accepté l'idée que l'erreur est une amie plus qu'une ennemie.

Nous avons constaté qu'effectivement, l'erreur optimisée permet d'accomplir beaucoup, et de dépasser les travaux théoriques les plus brillants.

Cette étape fondamentale n'est cependant pas encore suffisante pour réellement apprendre de nos erreurs.

Nous devons accepter et comprendre la complexité de la réalité, et la tendance que nous avons à la simplifier grossièrement, et la traverstir.

Une réalité moins simple qu'il n'y paraît

Nous sous-estimons la complexité du Monde.

Si nous modifions un paramètre, nous avons tendance à croire que seul ce paramètre change, et influence le changement de résultat.

Nous oublions trop vite (ou n'avons peut-être jamais compris) qu'**une infinité d'autres paramètres peuvent également modifier notre résultat.**

Nous ne nous rendons pas compte que la complexité des systèmes dans lesquels nous évoluons nous dépasse.

Si je décide de sourire plus souvent lors de ma sortie ce soir, je risque d'être rapide à conclure que c'est mon sourire qui m'a apporté tant de sourires en retour. Mais j'ai oublié que c'est justement ce soir-là que la France a gagné la coupe du Monde.

Cette bienveillance ambiante pourrait tout aussi bien être due au fait que nous sommes vendredi soir, et que mes semblables sont plus détendus et apprécient l'arrivée du week-end ?

Accepter cette complexité rend l'erreur moins pénible et moins humiliante (parce que justement...c'est compliqué) et réduit les risques de simplification exagérée du *feedback* reçu.

Savoir interpréter les résultats

À ce stade de la présentation, nous avons compris plusieurs bases fondamentales :

1. L'erreur doit être acceptée
2. L'erreur est un instrument vital de notre progrès
3. Son utilisation est souvent le chemin le plus rapide vers l'amélioration et la progression
4. Les systèmes dans lesquels nous évoluons sont bien plus complexes que ce que nous pensons.

Mais ce 4ème point ne boucle pas encore la boucle de cet article.

Comprendre et accepter la complexité est important, certes, mais nous devons aussi prendre conscience que **cette complexité compromet fortement notre juste utilisation des erreurs.**

Peut-on être certains qu'une action réalisée est une erreur ? qu'elle a effectivement provoqué des résultats dommageables ? ou inversement, qu'une action est bénéfique ?

Il s'agit d'un piège supplémentaire de notre psychologie. Nous avons tendance à avoir des **présomptions qui peuvent être totalement déconnectées de la complexe réalité.** Notre intuition, notre instinct, peuvent totalement nous éloigner de la vérité.

Distribuer des manuels à des enfants au Kenya devrait améliorer leur éducation non ?

Non... contrairement à l'intuition, une telle opération n'a eu aucun effet.



apprendre des erreurs et des données

Image par [Ian Ingalula](#) de [Pixabay](#)

C'est là qu'intervient l'idée géniale du groupe témoin.

Un groupe témoin d'enfants à qui l'on ne fournit pas de manuels a eu les mêmes résultats que les autres enfants.

Car ils étaient écrits dans la troisième langue des enfants (l'anglais) et n'étaient pas correctement exploitables par eux.

Dans mon exemple plus haut à propos de la coupe du Monde, j'aurais pu constater la surestimation de l'effet de mes sourires en demandant à un ami de sortir également, mais sans sourire... Il aurait été mon "groupe témoin".

Parallèlement, il est parfois nécessaire d'être particulièrement fin dans l'analyse de nos résultats, en **prenant en compte les données qui ne sont pas immédiatement perceptibles**.

Matthew Syed donne un exemple très parlant, datant de la Seconde Guerre mondiale.

Une étude statistique est réalisée sur les avions rentrant de mission après avoir été touchés par des tirs.

Il fut observé qu'aucun n'avait été touché dans les zones du cockpit et de la queue de l'avion.

Une première conclusion fut que ces zones étaient hors d'atteinte des tireurs, et qu'elles n'avaient pas besoin d'être renforcées.

Cependant, en poussant le raisonnement plus loin, on pouvait comprendre que les avions analysés n'étaient que les avions qui avaient pu rentrer à la base...

On pouvait alors comprendre que les deux zones du cockpit et de la queue étaient si vulnérables, qu'elles empêchaient la survie de l'avion si elles étaient touchées.

En effet, les avions ayant été atteints par des tirs dans ces zones n'étaient pas présents dans l'étude car ils ne pouvaient jamais rentrer à la base.



progresser grâce à l'erreur

Image par [A Different Perspective](#) de [Pixabay](#)

La réelle conclusion de cette étude, basée sur **des données absentes compréhensibles par déduction**, étaient que ces deux zones devaient être renforcées en priorité !

Quel monde entre les deux différentes conclusions de cette étude !

Commencer maintenant !

Maintenant que nous avons bien en tête les trésors de l'erreur, mais aussi les dangers de son interprétation, à nous d'appliquer ces concepts à notre domaine... Afin d'échouer vite, et efficacement...vers la progression !

Nous pouvons même **tout de suite commencer à modifier notre approche de l'erreur** dans les moindres aspects de notre quotidien.

Accepter la très forte probabilité que nous n'opérons pas au mieux, accueillir les faits révélateurs de nos erreurs, puis les étudier.

Comprendre la complexité du monde, et accepter que nos conclusions hâtives puissent être erronées, voire opposées à la vérité.

Être plus **rigoureux dans notre recueil et notre analyse des données**, afin d'avoir toujours comme objectif la compréhension de la réalité crue, et des trésors qu'elle recèle.

En acquérant progressivement ces habitudes, nous pouvons approcher toujours plus cette mentalité de "la boîte noire". Comme l'industrie aéronautique, nous pourrions alors réaliser de **faramineux progrès, et sortir du cercle vicieux de l'erreur blâmée et rejetée.**

Progresser : les 3 conseils d'Idriss Aberkane

[Laura du blog Mon livre en 180 secondes.](#)

La communication, c'est comme le vélo : ça s'apprend et ça ne s'oublie pas. Commencer, tomber, recommencer, pratiquer, progresser, retomber – parfois – , pratiquer, progresser, etc. Alors, on verra plus tard pour la mémorisation et **on se concentre aujourd'hui sur la progression.** Sur l'amélioration de vos compétences non seulement en communication mais dans tous les autres domaines qui vous intéressent.

Comme d'habitude, on se base sur les meilleurs auteurs pour s'enrichir des pépites qu'ils nous donnent. **Je vous propose de découvrir ensemble 3 conseils que j'ai glanés dans l'excellent ouvrage d'Idriss Aberkane "Libérez votre cerveau".**



3 conseils d'Aberkane pour s'améliorer

Pour Aberkane, **l'école a tout faux** : se conformer au moule, rester à sa place, se soumettre à l'autorité, se laisser évaluer par des notes, ne pas exprimer ses opinions, trouver des réponses uniques aux grandes questions de la vie, travailler seul plutôt qu'en groupe, tout cela ne nous aide ni à apprendre, ni à progresser (p.41).

Le cadre scolaire ne nous prépare pas à la vraie vie, où tous ces aspects sont inversés. Je retiens trois de ces aspects, et leur efficacité, que j'ai moi-même expérimentés.

1. Pour progresser, sortez du moule

“Plus vous essayerez de rentrer dans le moule, plus vous allez ressembler à une tarte” (Proverbe populaire, cité p.43)

L'une des barrières premières à la progression dans un domaine, c'est de **croire que l'on atteindra jamais tel ou tel niveau de compétences**. La croyance dans le fait que vous êtes et resterez toute votre vie à la place où vous êtes – et où on vous a sans doute assignée il y a longtemps – est l'obstacle numéro 1 à la progression. Le premier effort mental à faire est donc de **dépasser la croyance en vos limites**. Il s'agit d'une croyance limitante, au sens propre du terme.

Bonne nouvelle : une croyance peut être remplacée par une autre. Une croyance est une projection de l'esprit au sujet de notre place (ou celle des autres) dans le monde qui nous entoure. Cette croyance est liée à ce que nous imaginons être notre rôle/notre place dans le monde. **Si vous sortez cette croyance de votre tête, vous étendez votre place**. Et en sortant délibérément des limites que vous assignez à votre rôle, vous éradiquez vos croyances limitantes.

Les lecteurs ont aussi aimé l'article [“Comment vaincre la solitude par l'auto-communication”](#)

Prenons l'exemple suivant : vous cherchez à développer votre entreprise sur le web. On vous dit que l'un des meilleurs moyens est de vous faire recommander par des business en ligne plus connus que le vôtre. Vous n'osez pas contacter ces personnes qui ont réussi. **Vous n'osez pas car vous avez en tête l'idée (la croyance limitante) qu'ils ne voudront pas vous recommander**. L'image que vous avez de vous-même, à ce moment-là, est celui du débutant ou, pire, du “mauvais élève” assis au fond de la classe.

Fermez les yeux. Visualisez-vous remonter l'allée centrale de la salle de classe, vous mettre face aux meilleurs élèves assis au premier rang. Exposez votre idée avec force et conviction. Voyez bien comment les personnes du premier rang semblent intéressés par ce que vous proposez. Peut-être pas toutes. Et alors? Si une ou deux vous sourient, vous tendent la main et vous aident à progresser, alors, tout va bien, n'est-ce pas?



Sortir du moule établi. Cela veut dire **en finir avec nos croyances toxiques** selon lesquelles nous sommes capables de ceci mais incapables de cela. Que ceci est réservé à telle population. Que les chanceux et les prodiges existent dans un autre monde que le nôtre.

On vous a toujours dit que vous étiez un intello? Vous avez intégré que vous étiez incapable de faire quelque chose de vos deux mains. Alors, si vous en avez envie, allez planter un potager ou construire votre maison bio-climatique. Vous avez un projet qui, selon vous, serait avantageux à votre entreprise ou à votre institution? On vous dit qu'il n'a pas sa place ici. Alors, proposez-le à d'autres ou lancez-vous en autonomie.

2. Multipliez votre Attention par votre Temps

L'équation proposée par Aberkane pour accéder à la connaissance est bien connue :

“La connaissance échangée est proportionnelle à l'attention multipliée par le temps” (p.141).

J'applique cette même équation à l'acquisition de nouvelles compétences et au renforcement de vos habilités déjà acquises. Octroyez le maximum d'attention et le maximum de temps à la pratique de votre domaine. Ça marche, c'est rentable et ce n'est pas pour rien qu'en anglais “faire attention” se traduit par “to pay attention”! Le “pouvoir d'achat”, dans cette “économie de la connaissance”, n'est pas épargnable – nous dit l'auteur. **Quoi qu'il se passe dans votre journée, vous passerez du temps à faire attention à quelque chose.** Alors, autant que ce soit sur quelque chose qui vous fasse progresser, pas vrai?



Maximiser les opportunités d'apprentissage et, donc, la progression, revient donc à **générer un maximum d'interactions avec des éléments ou des personnes qui vous permettent de pratiquer, d'évoluer, d'apprendre**. Lorsque vous rencontrez ces opportunités, mettez-y toute votre concentration et n'hésitez pas à y consacrer votre journée, votre soirée, votre nuit s'il le faut. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Aberkane insiste sur le fait que **les prodiges n'existent pas** mais qu'il y a seulement des gens qui pratiquent 5000, 10.000, 50.000 heures pour arriver au niveau où ils en sont.

Maintenant, quel type d'activités retient le mieux notre attention – à tel point que nous ne voyons pas passer l'heure? **Le JEU! Le jeu, parce qu'il fait appel à la part émotionnel de chacun d'entre nous**, est l'un des moteurs d'apprentissage et de progression le plus efficace au monde. Les pédagogues travaillent ainsi avec les ingénieurs informatiques pour créer des *"serious games"* dédiés à l'apprentissage (quel que soit le domaine).

Or l'impact phénoménal du jeu sur la progression est lié à un troisième facteur d'efficacité... J'ai nommé... l'amour!

3. Faites progresser votre passion

"Je ne connais personne d'excellent qui ne soit pas aussi amoureux du domaine où il excelle" (p.66)

L'amour est la clé de tout apprentissage : si vous êtes passionnés par ce que vous faites, vous progresserez obligatoirement. Pourquoi? Parce que, soutenue

par votre puissant appareillage psycho-affectif, **votre motivation sera au rendez-vous!**



Elle vous permettra de vous lever le matin, d'aller courir si vous cherchez à progresser en course à pied, d'aller démarcher des partenaires si vous voulez faire démarrer votre business, etc.

Pour reprendre ce que je disais plus haut sur l'économie de la connaissance (et de la montée en compétences!) **plus vous êtes amoureux, plus vous donnez de l'attention et du temps à l'être ou la chose aimé.e.** Et ce, sans effort! Si l'objet de vos désirs fusionne avec le domaine où vous cherchez à vous améliorer, plus rien ne vous arrêtera.

En résumé :

Pour progresser dans votre domaine, **aimez-le, consacrez-lui du temps et de l'attention.** Cela vous amènera à **sortir de votre zone de confort** et du moule qui vous enferme peut-être et à tenter des choses impensables!